

mins de fer de tout le centre du continent, il procéderait à une unification générale des tarifs dans un sens conforme aux intérêts de la Prusse d'abord, et ensuite de la Confédération. Il compléterait le réseau des chemins de fer et pousserait en toute hâte les travaux des canaux de l'Elbe et de l'Oder au Danube; les usines allemandes une fois mises ainsi en communication fluviale directe avec l'Orient, leurs produits lourds ne seraient plus grevés des frais de transport considérables que nécessite actuellement le contour de l'Europe. Ces canaux permettraient en outre de faire parvenir à très bas prix, dans toutes les régions de l'empire, les grains et les objets nécessaires à la vie.

Le taux des salaires des ouvriers s'en ressentirait forcément. Peut-être ne s'abaisserait-il pas, mais il s'accroîtrait moins vite que dans les autres États. Ce résultat serait précieux pour les fabricants. L'introduction dans la Confédération de la main-d'œuvre à bon marché des Slaves de Cisleithanie y concourrait encore. Les conditions de la production étant meilleures, le prix de revient des objets fabriqués serait moindre; les Allemands pourraient par suite abaisser encore leurs prix de vente. Ils se trouveraient ainsi dans des conditions économiques exceptionnellement avantageuses pour concurrencer les étrangers dans un nombre considérable de places et pour tenir tête partout à la concurrence américaine.

Ces diverses réformes auraient donc pour résultat d'accroître dans des proportions considérables la puissance économique de l'outillage national de l'Allemagne.

§ 3. — Les conséquences politiques de l'extension seraient d'une bien autre portée.

Introduite dans la Méditerranée par l'Adriatique, la Confédération germanique détruirait l'équilibre actuel. Elle exercerait autour d'elle une puissance de radiation dont on ne peut se rendre compte qu'après avoir étudié les posi-